

**L'alpinisme comme lieu de découverte de soi et de rencontre avec  
l'Autre dans Ni d'Eve Ni d'Adam d'Amélie Nothomb.**

**Ahmed Amine MIMOUNI<sup>1\*</sup>**

<sup>1</sup>Université Badji Mokhtar – Annaba  
ahmed-amine.mimouni@univ-annaba.dz

**Aziza BENZID<sup>2</sup>**

<sup>2</sup> Université Mohamed Khider - Biskra  
a.benzid@univ-biskra.dz

**Reçu le:05/06/2024**

**Accepté :09/07/2024**

**Résumé:**

La présente contribution a pour objectif de montrer que le sport, et plus particulièrement l'alpinisme et l'ascension du Mont Fuji, revêt dans le roman de l'écrivaine belge francophone Amélie Nothomb une importance transcendant le simple fait physique et athlétique et allant jusqu'aux limites du mysticisme, de l'identité nationale et de la perpétuation ancestrales des traditions, des idéaux et des valeurs collectives. Cette contribution essaiera également de montrer, par le truchement du personnage Amélie, que cet « exploit » physique et identitaire qu'est l'ascension du Mont Fuji n'ne se limite pas à la sphère japonaise et qu'il souscrit plutôt à une logique inclusive envers les autres identités et cultures.

**Mots clés:** Sport; Ni d'Eve Ni d'Adam ; Japon ; Alpinisme.

---

\*Auteur correspondant: MIMOUNI Ahmed Amine, E-mail:  
ahmed-amine.mimouni@univ-annaba.dz

### **Introduction:**

Le sport, cette activité physique tant louée et recommandée à volonté par tous les spécialistes de la santé sur toutes les tribunes et canaux est un phénomène dans l'air du temps et très en vogue de nos jours. Aussi, le sport a dernièrement transcendé le simple fait d'une activité physique et d'habitude bonne pour la santé en devenant un enjeu majeur et un domaine professionnel engendrant des revenus pharamineux et dont les différents évènements et organisations sont suivis par des centaines de millions de personnes.

L'origine du mot se trouve dans le vieux français « desport » qui signifie amusement, divertissement. Il est associé au plaisir physique ou au plaisir de l'esprit. Il peut alors aisément recouvrir la catégorie sémantique du mot « jeu ». La notion du sport est donc associée à un certain ludisme, un luxe que l'on se permet pour se divertir. Le caractère recommandé voire impératif de pratiquer une activité physique pour rester en bonne santé n'est survenu qu'avec les grands changements et progrès qu'a connu le monde et les modes au vu de l'urbanisation galopante qui est devenu un modèle général du mode de vie à adapter de nos jours.

En effet, avant l'invention des moyens de transports et des autres technologies rendant la vie quotidienne plus facile et ne nécessitant plus la dépense de beaucoup d'efforts physique pour survivre et vaquer à ses tâches vitales. Les sociétés post-modernes dépensent en générales « moins de calories » en activités physiques quotidiennes liés à sa survie et à ses conditions que celles de leurs ancêtres. Cette « apathie » et torpeur physique étant nouvelle pour le corps humain qui a évolué depuis la nuit des temps selon un mode de vie caractérisé par une activité physique modéré voire intense a eu de mauvaises répercussion sur la santé générale des populations aujourd'hui notamment le phénomène de l'obésité, les maladie chroniques tels que le diabète, la tension artérielle et le cholestérol.

Le sport est une activité très présente dans notre quotidien post-moderne et ce, en réaction au bouleversement des modes de vie qui a accompagné l'ultra-  
743

urbanisation générale et les progrès rendant la vie plus confortable. Cette carence d'activité physique que nos ancêtres n'ont jamais connu a suscité progressivement un grand intérêt et engouement pour le sport qui est souvent exalté et fortement recommandé comme une habitude excellente pour la santé.

De plus, le sport de nos jours n'est pas uniquement confiné à la sphère purement pratique, dans le sens où même le fait de regarder les autres pratiquer du sport est devenu une habitude très prisée et même très rentable et qui engendre des revenus colossaux. Le foot, par exemple, en tant que sport-roi dans la majeure partie du monde focalise et attire l'attention de centaines de millions de téléspectateurs des quatre coins du monde, devenant ainsi un phénomène mondiale et cosmopolite à l'image de notre monde actuel.

Cet engouement de plus en plus croissant et en vogue pour le sport a aussi fait de lui un élément présent dans la littérature, où l'on voit de plus en plus de textes littéraires abordant le thème du sport comme partie intégrante de leur intrigue. Ainsi, notre présente contribution s'attèlera à étudier le rôle du sport (l'alpinisme en l'occurrence) dans *Ni d'Eve ni d'Adam* (2007) de l'écrivaine belge francophone Amélie Nothomb comme une démarche de quête vers soi, d'évasion, de mysticisme ainsi que comme lieu de rencontre avec l'Autre. Ce travail soulignera aussi l'importance symbolique et identitaire de l'ascension du mont Fuji au Japon comme acte d'adoubement et de reconnaissance nationale, et comme haut fait faisant foi du mérite d'appartenir à la nation nipponne pour le protagoniste belge Amélie.

Ainsi nous posons comme questionnement relatif à ce sujet ce qui suit :

Quelle est la symbolique et le rôle que revêt l'alpinisme et plus particulièrement l'ascension du Mont Fuji dans *Ni d'Eve ni d'Adam* d'Amélie Nothomb et quelle est sa portée au-delà de simple activité physique ?

Cela étant, nous posons émettons comme hypothèses afférentes à ce questionnement :

- L'alpinisme dans Ni d'Eve Ni d'Adam serait une activité relevant du mystique
- L'alpinisme dans Ni d'Eve Ni d'Adam serait un élément de l'identité nationale japonaise
- L'alpinisme dans Ni d'Eve Ni d'Adam serait un acte de reconnaissance et de validation sociale au Japon

L'objectif de ce travail est de montrer que le sport, et plus particulièrement l'alpinisme et l'ascension du Mont Fuji, revêt dans le roman de Nothomb une importance transcendant le simple fait physique et matériel et allant jusqu'aux confins du mysticisme, de l'identité nationale et de la perpétuation atavique des traditions, des idéaux et des valeurs collectives. Il tentera aussi de montrer, par le biais du personnage Amélie, que cet accomplissement physique et identitaire n'est pas circonscrit à la sphère japonaise et qu'il adopte une logique inclusive envers les autres identités et cultures.

### **I. Amélie Nothomb, une écrivaine belge teintée de nostalgie japonaise**

Amélie Nothomb est une écrivaine belge francophone qui a passé les premières années de sa vie au Japon dans le cadre de la mission diplomatique de son père au Pays du Soleil Levant. Cette période passée au Japon a profondément marqué la jeune Amélie si bien qu'à ses 22 ans elle a décidé de revenir au pays de son enfance dans le but de s'y installer et de travailler au sein d'une entreprise nipponne. Son retour au Japon a constitué une source d'inspiration pour la rédaction de ses deux romans *Stupeur et Tremblements* (1999) et *Ni d'Eve Ni d'Adam* (2007), dans ce dernier elle raconte son histoire d'amour avec le jeune tokyoïte Rinri ainsi que sa rencontre et ses interactions interculturelles avec sa famille.

Nothomb décrit de façon minutieuse son expérience originale au Japon avec toujours un brin d'humour noire et d'irone qui lui sont particuliers. Elle nous

montre à l'aune de son récit les mécanismes complexes de ses interactions et de son vécu avec son amant japonais et sa famille tout en décrivant des situations concasse où l'incompréhension et les quiproquos émaillent les scènes.

En effet, après avoir collé une affiche proposant ses services en tant qu'enseignante de cours particuliers de français, le protagoniste Amélie fait la connaissance de Rinri, un jeune tokyoïte intéressé par l'apprentissage de la langue de Molière et avec qui elle aura une relation amoureuse. Cette relation insolite entre l'enseignante et son apprenant nous mènera à découvrir la famille japonaise à travers celle de Rinri qui présente sa désormais copine à sa famille.

« Les parents m'accueillirent en m'appelant Sensei, ce qui me donna une terrible envie de rire. Monsieur avait l'air d'une œuvre d'art contemporaine, beau et incompréhensible, couvert de bijoux en platine. Madame, beaucoup plus ordinaire, portait un tailleur chic et respectable. On me servit du thé vert et son s'effaça très vite, afin de ne pas nuire à la qualité de mon enseignement » (Nothomb : 2007)

Le mot Sensei signifie « maître » ou « professeur » en japonais, son emploi dénote une certaine révérence et un profond respect exprimé par le locuteur, nous remarquons ici que cette famille tokyoïte bourgeoise accorde une grande importance à leur contenance ainsi qu'à l'apprentissage de leurs fils.

Outre, son vécu interculturel inédit auprès de « sa belle-famille » nippone qu'elle relate dans son récit, Nothomb nous prodigue également des détails et une description permettant de découvrir un autre pan de son expérience au Japon, celui du sport et plus particulièrement de l'alpinisme. En effet, le personnage Amélie est fasciné par l'escalade des montagnes et les escapades dans la nature sauvage des environs tokyoïtes, ces épisodes de son quotidien constituent pour elle une échappatoire, un retour aux sources, une évasion et une quête vers soi. Nous aurons à découvrir à l'aune d'extraits du texte

nothombien cette activité sportive qui va au-delà de son simple caractère physique et matériel.

## **II. Un Zarathoustra belge et féminin au cœur des massifs montagneux du Japon**

La référence récurrente au personnage de Zarathoustra que le personnage Amélie établit beaucoup de connexions entre elle et lui et pense même être sa réincarnation lorsque elle se trouve en train de gravir les montagnes du Japon nous offre de prime abord la possibilité de comprendre que l'alpinisme dans Ni d'Eve Ni d'Adam transcende le sphère d'activité physique et revêt un aspect mystique, philosophique voire existentiel du fait de la figure de ce personnage religieux, légendaire et philosophique.

« Etre Zarathoustra, c'est avoir à la place des pieds des dieux qui mangent la montagne et la transforment en ciel, c'est avoir à la place des genoux des catapultes dont le reste du corps est le projectile. » (Nothomb 2007)

En effet, le prophète de la religion zoroastrienne est fréquemment évoqué par l'auteure en établissant une connexion entre lui et son personnage principal pour souligner le côté philosophique et « ermite » du protagoniste à qui les escapades solitaires au plus profond des montagnes et vallées déserte et peu hostile du Japon tiennent vraiment à cœur du fait de leur vertu cathartique et salutaire bien que d'apparence suicidaire et démentielle.

L'auteur insiste particulièrement sur l'excellente condition physique du protagoniste de son récit en matière d'alpinisme où elle fait preuve beaucoup de brio et de fougue exceptionnelle. Ce talent pour l'escalade et sa condition physique est systématiquement relié dans le texte à Zarathoustra avec qui elle se compare constamment : « Jamais Zarathoustra n'a couru si vite et avec tant d'ivresse » (Nothomb 2007)

### **III. Ascension du Mont Fuji, pèlerinage annuel et acte d'adoubement national**

L'ascension du Mont Fuji, tant dans la culture japonaise que dans le contexte littéraire, revêt une symbolique riche et complexe. Dans la culture japonaise, le Mont Fuji est bien plus qu'une montagne ; il est un symbole sacré et culturel, une icône nationale, et un lieu de pèlerinage spirituel.

« Qui ne connaît pas le mont Fuji ? Ce volcan qui constitue le géosymbole du Japon par excellence ? Sa forme harmonieuse, son sommet enneigé jusqu'au début de l'été et sa silhouette altière de 3 776 m inspirent en effet des générations de poètes, de peintres, de photographes, de cinéastes, d'écrivains et de voyageurs, tant japonais qu'étrangers. Il fut aussi disputé comme vecteur de nationalisme ou bien de pacifisme » (Pelletier 2023)

Lieu Sacré : Le Mont Fuji est considéré comme une montagne sacrée dans la religion shintoïste. Il est souvent associé à des divinités et à des esprits. Les Japonais effectuent traditionnellement des pèlerinages au sommet pour se purifier et prier.

« Au sens strict, il n'y a pas de montagnes incarnant une divinité au Japon. En revanche, une montagne peut constituer le support d'un « corps divin » (shintai) shintô, comme un arbre, un rocher ou un îlot. Elle en est non pas le symbole, mais l'adjuvant matériel de sa manifestation. Le culte du shugendô, un syncrétisme d'abord bouddhiste mêlant des éléments shintô qui s'est développé à partir du Moyen Âge, ne considère pas non plus les montagnes comme des divinités. En revanche, leur ascension participe d'une démarche d'ascèse qui rend leur espace sacré. Le célèbre mont Fuji (Fuji-san et non pas Fuji-yama), le plus haut sommet du Japon (3 776 m), fait partie de cette dernière catégorie. » (Pelletier 2018)

**Symbole de Résilience et de Détermination** : Gravier le Mont Fuji est une métaphore de la persévérance et de la force intérieure. La montée représente le dépassement de soi, la lutte contre les difficultés et l'atteinte d'un objectif élevé.

**Quête Spirituelle et Transformation** : L'ascension du Mont Fuji est souvent perçue comme une quête spirituelle, un chemin vers la découverte de soi et la transformation intérieure. Le chemin escarpé et difficile symbolise les défis personnels à surmonter pour atteindre une forme d'illumination ou de réalisation.

« Par la vénération-ascension jusqu'au sommet et le pèlerinage aux sites sacrés au bas de ses pentes, les pèlerins aspiraient à s'imprégner des pouvoirs spirituels des dieux et des bouddhas qui, selon les croyances, résidaient dans la montagne. Ces associations religieuses relèvent d'une profonde adoration du mont Fuji qui inspira un nombre incalculable d'œuvres d'art dépeignant ce qui était considéré comme une forme parfaite » (UNESCO)

Dans le roman « Ni d'Eve Ni d'Adam » d'Amélie Nothomb, l'escalade du Mont Fuji est un épisode clé qui revêt une symbolique particulière dans le cadre de la relation entre les personnages et le développement personnel de l'auteure.

**Rite de Passage** : Pour Amélie, l'ascension du Mont Fuji est un rite de passage. C'est une étape cruciale dans son intégration culturelle au Japon et dans sa relation avec Rinri, son fiancé japonais. Ce défi physique et mental est une façon pour elle de prouver sa détermination et son engagement envers cette nouvelle culture et cette nouvelle vie.

« La tradition affirme que tout Japonais doit avoir gravi le Mont Fuji au moins une fois dans sa vie, faute de quoi il ne mérite pas si prestigieuse nationalité » (Nothomb 2007)

**Rencontre des Cultures** : La montée du Mont Fuji est aussi un lieu de rencontre des cultures, où l'Occident représenté par Amélie et l'Orient incarné par Rinri se confrontent et se découvrent. L'ascension devient ainsi une métaphore de la compréhension et de l'acceptation mutuelles.

« Moi qui désirais ardemment devenir nipponne, je voyais dans cette ascension une astuce identitaire géniale » (Nothomb 2007)



**Dépassement de Soi** : Pour Amélie, gravir le Mont Fuji est une épreuve qui lui permet de se dépasser, physiquement et psychologiquement. C'est une métaphore de la lutte contre ses propres peurs et doutes, et un moyen de prouver à elle-même sa capacité à surmonter les obstacles.

Dans « Ni d'Eve Ni d'Adam », l'ascension du Mont Fuji transcende le simple acte physique pour devenir une profonde métaphore de la quête identitaire, de la rencontre interculturelle et du développement personnel. Amélie Nothomb utilise cette expérience pour illustrer les défis et les découvertes inhérents à la vie dans une culture étrangère et les relations interculturelles.

L'acte d'escalader le Mont Fuji est profondément enraciné dans l'identité nationale japonaise et joue un rôle central dans l'imaginaire collectif de la société nipponne. Cette montagne emblématique n'est pas seulement un site géographique mais aussi un pilier de la culture et de l'esprit japonais.

**Symbole de Beauté et d'Harmonie** : Le Mont Fuji, avec sa forme conique presque parfaite et ses neiges éternelles, est souvent considéré comme le symbole ultime de la beauté et de l'harmonie naturelles du Japon. Il est un sujet récurrent dans l'art japonais, notamment dans les estampes ukiyo-e d'artistes comme Hokusai, qui ont contribué à fixer son image dans l'esprit collectif.

**Patrimoine Culturel et Naturel** : Reconnu comme patrimoine mondial de l'UNESCO, le Mont Fuji est un trésor national qui incarne le respect et l'admiration des Japonais pour la nature. Il représente également l'équilibre entre tradition et modernité, une caractéristique essentielle de l'identité japonaise.

**Esprit de Résilience et de Détermination** : L'acte d'escalader le Mont Fuji est souvent perçu comme une métaphore du caractère résilient et déterminé du peuple japonais. La montagne symbolise les défis que les Japonais ont historiquement affrontés et surmontés, qu'ils soient naturels, comme les tremblements de terre et les typhons, ou sociopolitiques.

**Rite de Passage et Développement Personnel** : Pour de nombreux Japonais, escalader le Mont Fuji est un rite de passage qui symbolise la transition entre différentes phases de la vie. C'est un acte qui forge le caractère, enseigne la patience, et offre un sentiment d'accomplissement personnel.

**Célébration de l'Identité Japonaise** : Chaque été, des milliers de Japonais et de touristes étrangers entreprennent l'ascension du Mont Fuji, célébrant ainsi un acte qui unit les gens au-delà des frontières culturelles et géographiques. La montée devient une expérience collective qui renforce l'identité nationale et la solidarité.

### **III. Résultats et discussion :**

Dans le contexte du roman d'Amélie Nothomb, l'ascension du Mont Fuji prend une dimension symbolique particulière :

**Intégration Culturelle** : Pour Amélie, gravir le Mont Fuji est une façon de s'intégrer dans la culture japonaise. C'est un acte de respect envers les traditions japonaises et une tentative de se connecter plus profondément avec le pays qui l'accueille.

**Réflexion sur l'Identité** : L'ascension est également un moment de réflexion sur son identité propre et sur la manière dont elle se définit par rapport à son environnement et à ses relations. Le défi physique devient une métaphore de la recherche d'un équilibre entre son identité belge et son expérience japonaise.

**Confrontation des Cultures** : L'ascension du Mont Fuji permet aussi de confronter et de juxtaposer les différences culturelles entre Amélie et Rinri, illustrant ainsi les défis et les richesses des relations interculturelles. La montagne devient un espace où se joue la dynamique de leur relation et où Amélie évalue ses sentiments et ses aspirations.

En résumé, l'ascension du Mont Fuji est un acte chargé de significations profondes, à la fois dans le cadre de l'identité nationale japonaise et dans l'expérience personnelle d'Amélie Nothomb. Il incarne la beauté et la

résilience, sert de rite de passage et de réflexion personnelle, et symbolise l'union et la diversité culturelle. Le Mont Fuji, par sa présence majestueuse et son aura mystique, continue de captiver l'imaginaire collectif et individuel, tant au Japon qu'au-delà de ses frontières.

#### **IV. Conclusion:**

Nous pouvons dire que le sport dans *Ni d'Eve ni d'Adam* d'Amélie Nothomb dépasse le simple fait de l'activité physique. Il incarne, en effet, une quête spirituelle et identitaire vers soi permettant de déboucher sur un état de paix intérieure et de retraite que le personnage s'évertue à atteindre. Le sport, et l'alpinisme en l'occurrence, transcende donc, dans le roman de Nothomb, le cadre strictement athlétique et se dévoile des vocations tout aussi importante que le bien-être physique et mental, il est le prétexte d'une évasion et retraite « philosophique » où le personnage Amélie se prête à des réflexions et contemplations d'ordre existentiel sur des questions importantes de la vie. Le sport représente également dans ce roman un acte d'adoubement et de reconnaissance nationale, nous parlons de l'escalade du Mont Fuji qui constitue un exploit digne de louanges au sein de la société nippone. Cela nous pousse donc à conclure que le sport et l'alpinisme en particulier dans le récit de Nothomb est multidimensionnel et comporte plusieurs enjeux et aspects les uns aussi importants que les autres.

#### **CONCLUSION**

We can say that in Amélie Nothomb's "*Ni d'Eve ni d'Adam*," sport transcends mere physical activity. It embodies a spiritual and identity quest towards oneself, leading to a state of inner peace and retreat that the character strives to achieve. Sport, and mountaineering in this case, thus transcends the strictly athletic framework in Nothomb's novel, revealing purposes as significant as physical and mental well-being. It serves as a pretext for a "philosophical" escape and retreat where the character Amélie engages in existential reflections and contemplations on important life questions. Furthermore, sport in this novel represents an act of knighthood and national

recognition, exemplified by the ascent of Mount Fuji, an achievement worthy of praise within Japanese society. This leads us to conclude that sport, and particularly mountaineering in Nothomb's narrative, is multidimensional and encompasses various important aspects and stakes.

#### **V. Liste Bibliographique:**

1. Livres: Amélie NOTHOMB (2007), Ni d'Eve Ni d'Adam, Albin Michel, Paris
2. Article de revue: Philippe PELLETIER (2018), Le Fuji est une montagne sacrée, La Fascination du Japon : Idées reçues sur l'archipel japonais (pp. 129-134). Paris: Le Cavalier Bleu.
  - Philippe PELLETIER (2023), L'invention du Mont Fuji, L'Invention du Japon: Les masques de la tradition et les réalités de la modernité (pp. 81-110). Paris: Le Cavalier Bleu.
3. Sites Internet: UNESCO, Fujisan, lieu sacré et source d'inspiration artistique, Disponible sur : <https://whc.unesco.org/fr/list/1418/> (consulté le 07 / 05 / 2024).

#### **Bibliography List :**

1. Books: Amélie NOTHOMB (2007), Ni d'Eve ni d'Adam, Albin Michel, Paris.
2. Journal article: Philippe PELLETIER (2018), "Le Fuji est une montagne sacrée," in La Fascination du Japon: Idées reçues sur l'archipel japonais (pp. 129-134). Paris: Le Cavalier Bleu.
  - Philippe PELLETIER (2023), "L'invention du Mont Fuji," in L'Invention du Japon: Les masques de la tradition et les réalités de la modernité (pp. 81-110). Paris: Le Cavalier Bleu.
3. Websites: UNESCO, "Fujisan, sacred place and source of artistic inspiration," Available at: <https://whc.unesco.org/en/list/1418/> (accessed on 07/05/2024).

**Mountaineering as a place of self-discovery and encounter with the  
Other in Amélie Nothomb's "Ni d'Eve ni d'Adam."**

**Ahmed Amine MIMOUNI**<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Badji Mokhtar University - Annaba  
ahmed-amine.mimouni@univ-annaba.dz

**Aziza BENZID**<sup>2</sup>

<sup>2</sup> Mohamed Khider University - Biskra  
a.benzid@univ-biskra.dz

**Abstract**

The purpose of this contribution is to demonstrate that in the novel by Belgian Francophone writer Amélie Nothomb, sport, particularly mountaineering and the ascent of Mount Fuji, holds an importance that transcends mere physical and athletic achievement. It reaches the realms of mysticism, national identity, and the ancestral perpetuation of traditions, ideals, and collective values. This contribution will also aim to show, through the character Amélie, that this physical and identity "feat" of climbing Mount Fuji is not confined to the Japanese sphere but rather adheres to an inclusive logic towards other identities and cultures.

**Keywords:** Sport; Ni d'Eve ni d'Adam; Japan; Mountaineering.

تسلق الجبال كمكان لاكتشاف الذات واللقاء مع الآخر في رواية "لا حواء ولا آدم" لأميلبي  
نوتومب.

أحمد أمين ميموني<sup>1</sup>

<sup>1</sup> جامعة باجي مختار - عنابة

ahmed-amine.mimouni@univ-annaba.dz

عزيزة بن زيد<sup>2</sup>

<sup>2</sup> جامعة محمد خيضر - بسكرة

a.benzid@univ-biskra.dz

ملخص:

تهدف هذه المساهمة إلى إظهار أن الرياضة، وبالأخص تسلق الجبال وصعود جبل فوجي، تحمل في رواية الكاتبة البلجيكية الناطقة بالفرنسية أميلبي نوتومب أهمية تتجاوز البعد المادي والرياضي، وتصل إلى حدود التصوف والهوية الوطنية واستمرار التقاليد والأفكار والقيم الجماعية المتوارثة. كما ستحاول هذه المساهمة أن تظهر من خلال شخصية أميلبي أن هذا "الإنجاز" البدني والهويوي الذي يتمثل في صعود جبل فوجي لا يقتصر على المجال الياباني بل ينطوي على منطلق شامل تجاه الهويات والثقافات الأخرى.

الكلمات المفتاحية: رياضة؛ لا حواء ولا آدم؛ اليابان؛ تسلق الجبال.